

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 8

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

envers tous, incapable de rancune, un excellent citoyen aimant profondément son pays et voulant son bien. Tous ceux qui l'ont approché et qui ont pu ainsi apprécier les grandes qualités de cœur de ce parfait galant homme, lui conserveront un affectueux et fidèle souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

Recueil de généalogies vaudoises

La Société vaudoise de généalogie a fait paraître dernièrement le quatrième fascicule de son premier volume¹. Il est du plus grand intérêt et renferme la généalogie complète de la famille de Charrière et la première partie de celle des familles Marcuard et Chuard.

La première nous est présentée par M. W. de Charrière de Sévery que ses nombreux et savants travaux ont fait connaître depuis de nombreuses années au public cultivé. Sa famille apparaît à Cossonay au commencement du XVI^e siècle; elle a fourni un grand nombre de personnalités qui ont honoré leur pays dans l'armée, dans la magistrature, dans les lettres, etc., et s'est divisée en un certain nombre de branches dont plusieurs existent encore. M. W. de Charrière nous a donné là un travail considérable auquel recourront souvent les personnes qui, chez nous, s'intéressent à l'histoire du Pays de Vaud.

M. Fernand Tavel nous présente ensuite l'histoire de la famille Marcuard qui, originaire de Grandcour, quitta cette localité au milieu du XVI^e siècle pour s'établir à Payerne, où un certain nombre de ses membres occupèrent des situations en vue dans la magistrature. Plusieurs branches de cette famille s'établirent à Berne dans le courant du XVIII^e siècle. Leur histoire fera l'objet d'une monographie spéciale qui sera publiée dans le fascicule suivant.

La famille Chuard nous est présentée par M. Maxime Reymond. Elle descend de Mermet Chuard, de Cugy au canton de Fribourg où il vivait en 1381. Un de ses descendants, Pierre, ouvrit à Payerne, en 1514, un bureau d'avocat. Sa famille continua à habi-

¹ Lausanne, Georges Bridel et C^o, éditeurs.

ter cette localité dans laquelle elle joua un rôle important. Un de ses descendants, Jean-Pierre Chuard, s'établit à Corcelles et garda la bourgeoisie de ce village lorsque celui-ci se sépara de Payerne en 1808 pour constituer une commune indépendante. C'est de Jean-Pierre Chuard que descendait Louis, qui fut conseiller d'Etat de 1873 à 1877 et dont le fils est aujourd'hui conseiller fédéral. L'histoire d'autres branches de cette famille fera l'objet d'un autre travail.

E. M.

CHRONIQUE

La première livraison de 1920 de *l'Indicateur d'histoire Suisse* renferme l'importante et savante étude de Ferdinand de Saussure sur l'identité de la station romaine de *Bromagus*.

Selon « l'Itinéraire d'Antonin », la voie romaine venant du Grand-Saint-Bernard et se dirigeant sur Avenches traversait, entre le Léman et Moudon, le lieu dit *Bromagus*. Qu'était-ce *Bromagus*? D'aucuns ont cru y voir Bret, Romont, voir même Rue. Suppositions fantaisistes aussitôt écartées. Et, depuis quatre siècles, on était à peu près d'accord pour placer *Bromagus* au village fribourgeois de Promasens, à huit kilomètres au sud de Moudon, sur la route de Vevey. Parmi ceux de tous les villages voisins, ce nom n'était-il pas celui qui lui ressemblait le plus? Les distances entre Vevey d'une part et Moudon d'autre part ne correspondaient-elles pas avec celles de « l'Itinéraire »? Enfin, n'avait-on pas trouvé dans le voisinage des vestiges de constructions romaines?

On verra dans ce modèle de recherche comment de Saussure acquit la certitude que *Bromagus* n'existait pas, qu'il fallait écrire *Uromagus*; comment il identifia *Uromagus* et Oron de façon à satisfaire à la fois le romaniste et le celtisant, le géographe, l'historien et le stratège; comment il prouva qu'*Auronum*, autre nom latin qu'Oron porte dès le haut moyen âge, a été fabriqué par « fausse latinisation » du nom populaire.

Le travail de F. de Saussure, communiqué déjà à la Société d'histoire de Genève le 28 mars 1901, était resté inédit jusqu'à maintenant, mais ses conclusions étaient connues des spécialistes et avaient déjà été utilisées par eux. (Voir la notice de M. Ernest Muret sur *Oron*, dans le *Dict. hist. du Canton de Vaud*.)